Comparaison de minisatellites

Sèverine Bérard et Éric Rivals

L.I.R.M.M., UMR CNRS 5506 - 161, rue Ada, 34392 Montpellier Cedex 5 courriel : {berard, rivals}@lirmm.fr

Comme d'autres séquences répétées en tandem, les minisatellites sont polymorphes. En effet, ils subissent des fluctuations de leur nombre de motifs. Ce phénomène est dû à des événements évolutifs dont le résultat est soit une *duplication en tandem*, soit une *délétion en tandem*. Nous entendons par duplication en tandem, un événement qui ajoute un motif copié à côté de l'original, et par délétion en tandem, l'événement inverse. Comme pour les microsatellites, la variation de longueur des minisatellites est impliquée dans plusieurs maladies comme le diabète, l'épilepsie et le cancer. Du fait de leur polymorphisme, les minisatellites sont utilisés pour la cartographie génétique et les études médico-légales.

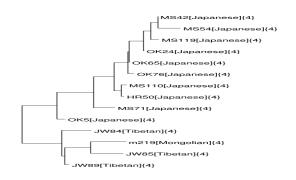
En 1991, Jeffreys et ses collaborateurs ont mis au point une technique PCR spécifique aux minisatellites, la MVR-PCR [2], où MVR signifie Minisatellites Variant Repeat. Cette méthode fournit une *carte du minisatellite*, càd une séquence de symboles, où chaque symbole est associé avec une variante du motif. Pour exploiter pleinement les informations évolutives contenues dans ces cartes, il est crucial de pouvoir les comparer de manière automatique. Pour comparer ces cartes, nous proposons ici une méthode nouvelle qui prend en compte les événements de duplication et de délétion en tandem. Nous nous plaçons dans le cadre d'un modèle évolutif symétrique et unaire. Notre modèle considère cinq événements évolutifs modélisés s'appliquant aux motifs, la mutation (M), l'insertion (I), la suppression (S), l'amplification (A) et la contraction (C). Mutation, insertion et suppression sont les événements que l'on considère traditionnellement dans l'alignement de séquences mis à part qu'ils s'appliquent ici à des motifs. Les deux événements spécifiques sont l'amplification et la contraction, ils correspondent respectivement à la duplication et à la délétion en tandem. Par exemple, la séquence *abc* subit l'amplification du motif b, puis sa contraction :

amplification: $abc \longrightarrow abbc$ **contraction**: $abbc \longrightarrow abc$.

Notre modèle est unaire car l'amplification (resp. la contraction) ajoute (resp. retire) un seul motif à la fois. Pour compléter ce modèle, nous avons besoin d'un critère quantitatif permettant d'estimer la similarité des cartes. Aussi, à chaque opération est associé un coût réel positif. Une séquence d'événements qui transforme une carte s en une carte s

L'algorithme que nous avons mis au point pour trouver l'alignement optimal entre deux cartes est un algorithme de programmation dynamique. Il donne un *score* d'alignement qui est une distance métrique pour les cartes. Cela permet de reconstruire des relations évolutives entre individus ou populations, à partir de la matrice de distances. Pour plus de détails vous pouvez vous référer à [1].

Nous avons appliqué notre algorithme au minisatellite humain MSY1 qui est situé sur le chromosome Y [3]. Le jeu de données contient 609 cartes d'individus répartis en 27 haplogroupes. La figure 1 représente l'arbre des individus de l'haplogroupe 4 reconstruit à partir de notre distance. On constate la séparation entre les japonais d'un côté, et les tibétains et un mongol de l'autre. D'autres résultats sont en cours d'investigation.



Références

FIG. 1 – Arbre obtenu sur l'haplogroupe 4.

- [1] S. B'erard and E. Rivals. In Proc. of the 6th RECOMB, pages 67–76, Washington, USA, 2002. ACM Press.
- [2] A. J. Jeffreys, A. MacLeod, K. Tamaki, D. L. Neil, and D. G. Monckton. *Nature*, 354(6350):204–9, 1991.
- [3] M. A. Jobling, N. Bouzekri, and P. G. Taylor. Hum Mol Genet, 7(4):643-53, 1998.